

LE BARBIER DE SÉVILLE/ GIOACHINO ROSSINI

DISTRIBUTION

LE COMTE ALMAVIVA : ANTONINO SIRAGUSA

DON BARTOLO : MARCO FILIPPO ROMANO

ROSINA : CHIARA AMARÙ

FIGARO : ROBERTO DE CANDIA

CHEF D'ORCHESTRE : GIAMPAOLO BISANTI

METTEUR EN SCÈNE : VITTORIO BORELLI

DÉCORS : CLAUDIA BOASSO

THÉÂTRE DE TURIN

DURÉE DE L'OPÉRA 2H47/ 1 ENTRACTE

OPÉRA EN 2 ACTES

LES BONNES RAISONS D'Y ALLER

Vittorio Borelli, le metteur en scène a replacé l'action dans son contexte d'origine, à savoir l'époque de Beaumarchais avec ses perruques poudrées et ses culottes de soie. Côté chanteurs, c'est un réel bonheur. Antonio Sarasso en serviteur muet apporte par des mimes habilement dosés le grain de fantaisie nécessaire à la mécanique comique de cette histoire. Antonino Siragusa est un Almoviva malicieux, au timbre si particulier. Roberto de Candia prête à Figaro la rondeur bonhomme de sa silhouette. La voix de Chiara Amarù est veloutée, enivrante avec une maîtrise accomplie du style rossinien.

Gioachino Rossini 1792 - 1868

Le Barbier de Séville de Gioacchino Rossini cumule plusieurs records : composé en deux semaines, il est l'œuvre d'un compositeur de vingt-quatre ans, qui en est déjà à son dix-septième opéra !

Trublion musical, génie précoce, ce fils de musiciens compose 40 opéras entre 1810 et 1829 et tire sa révérence! Se succèdent alors 40 années de retraite heureuse et gourmande !

RÉSUMÉ

À Séville, la jeune Rosina est tenue recluse par son tuteur, le vieux docteur Bartolo, qui s'est mis en tête de l'épouser pour garder sa dot. Mais Rosina s'est éprise du jeune Comte Almoviva qui, avec la complicité de Figaro, va tout tenter pour approcher son aimée. Grâce aux déguisements et de situations abracadabrantes savamment réglées, l'amour de la belle Rosina et du Comte Almoviva, enfin rendu à sa véritable identité, finira par triompher.

ACTE I Le Comte Almaviva s'efforce d'attirer l'attention de Rosina, jeune pupille du docteur Bartolo, en lui donnant la sérénade sous son balcon (I, « Ecco ridente in cielo »). Arrive alors Figaro qui se présente comme un barbier « de qualité » et entremetteur, sans qui « aucune fille de Séville ne se marie » (I, « Largo al factotum »). Les deux hommes se reconnaissent et Almaviva explique qu'il s'est épris de Rosina à Madrid. Celle-ci paraît au balcon et laisse tomber un billet, dans lequel elle supplie le comte de se faire connaître et se plaint de l'état de captivité dans lequel elle vit jour et nuit, sous la surveillance tyrannique de cet avare qu'est le docteur Bartolo. Pour conquérir son cœur et éviter qu'elle ne soit éblouie par sa condition d'aristocrate, Almaviva se fait passer pour un étudiant du nom de Lindor et déclare vouloir l'épouser (I, « Se il moi nome saper voi bramate »). Figaro organise alors une rencontre : Almaviva, déguisé en soldat éméché, se présente chez Bartolo pour y passer la nuit. Rosina chante son amour pour Lindor (I, « una voce poco fa »). Entre Figaro qui lui propose sa complicité mais il doit rapidement se cacher à l'arrivée du docteur Bartolo. Basilio l'informe de la présence en ville d'Almaviva. Il faut s'arranger pour que le comte parte au plus tôt, et pour ce faire, le mieux est de le diffamer en répandant des calomnies dans toute la ville (I, « La calunnia è un venticello »). Le docteur décide d'épouser Rosina le jour même. De sa cachette, Figaro a tout entendu et peut renseigner Rosina sur les projets de son tuteur, ainsi que lui déclarer l'amour de Lindor (I, duo « dunque io son »). Bartolo vient faire à Rosina une scène de jalousie (I, « A un dottor de mia sorte »).

On frappe à la porte. C'est Almaviva déguisé en soldat aviné qui, grâce à un faux document, exige de Bartolo le droit d'être hébergé dans sa maison. Le ton monte entre les deux hommes. Figaro tente de calmer le jeu, en vain. La force publique doit intervenir. Almaviva révèle sa véritable identité aux autorités à la stupéfaction générale. On lui rend sa liberté.

ACTE II La ruse du Comte Almaviva a échoué: il s'est fait sortir de chez Bartholo par les soldats, et ce malgré l'aide de Figaro et des efforts d'une Rosina tendrement éprise de son séducteur. Le sinistre Bartholo l'a bien compris et il tente d'accélérer son mariage avec sa pupille. Almaviva tente le tout pour le tout et s'accoutre cette fois en « Don Alonso », professeur de musique... Mais voilà que survient inopinément Don Basilio, le « vrai » maître de musique ! Un peu d'argent suffit à le faire déguerpir.

Malgré la surveillance accrue de Figaro, Bartholo réussit à surprendre les échanges entre Rosina et le faux Almaviva. Il chasse tout le monde. Le vieillard veut presser le mariage et, surtout, convaincre Rosina que cet Almaviva est un imposteur. Au terme de nouveaux quiproquos, menés tambour battant par Figaro, c'est Rosina et Almaviva que le notaire unira. Inutile à Bartholo de résister : mieux vaut qu'il décolère et bénisse le mariage.